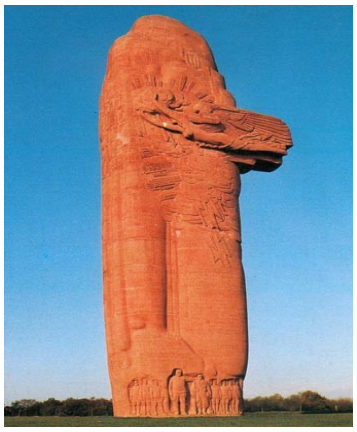
HISTOIRE DES ARTS.



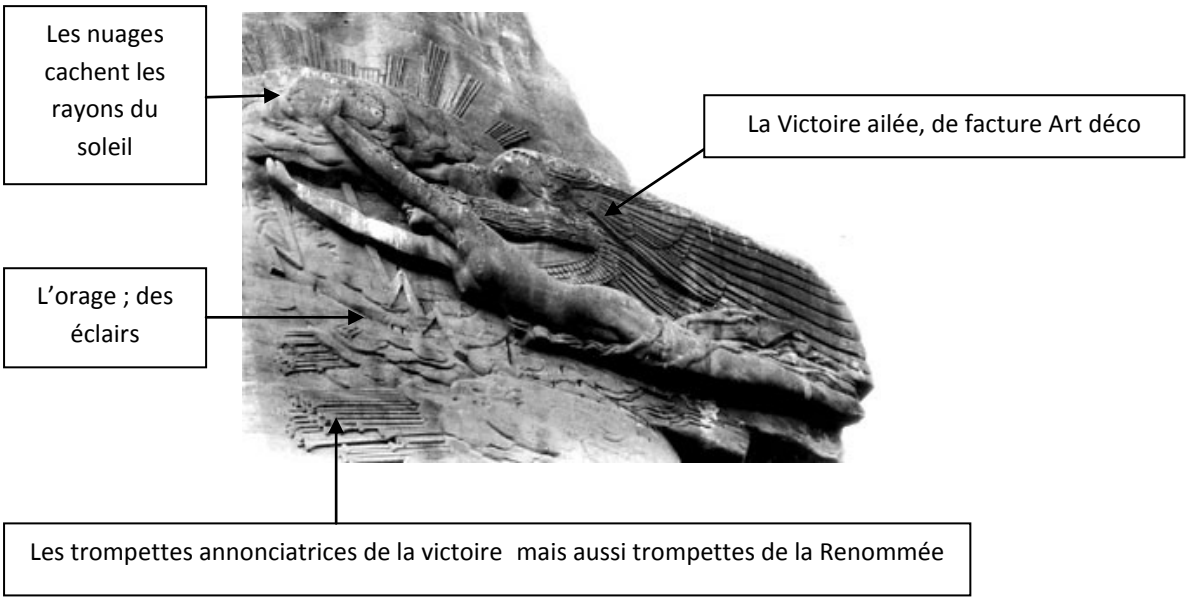
OBJET D'ETUDE	THEMATIQUE	DOMAINE
• **Un mémorial**	• Art, créations, cultures ; • Arts, espace, temps ; • **Arts, Etats, pouvoirs ;** • Arts, mythes et religions, • Arts, techniques, expressions, • Arts, ruptures, continuités.	• Arts de l'espace, • Arts du langage, • Arts du quotidien, • Arts du son, • Art du spectacle, • **Arts visuels.**

I° PRESENTATION DE L'OEUVRE	
TITRE	**Monument National de la Victoire de la Marne de Mondement.**
AUTEURS	**Architecte** : **Paul Bigot,** **Sculpteurs** : **Henri Bouchard** pour la Victoire ailée, **Alfred Bottiau, Albert Patrisse et René André Duparc** pour les sculptures de la base.
DATES D'EXECUTION	**1920 : Vote du Parlement** sur l'érection d'un monument pour perpétuer « la mémoire de la première et de la deuxième victoire de la Marne ". **1938 : le monument est achevé.** **1951 : inauguration officielle** (prévue en septembre 39 et reportée en raison de la guerre).
FORMAT/DIMENSIONS	Une « colonne » haute de **35,5 mètres.**
TECHNIQUE	**Béton sur structure métallique**
SUJET **LOCALISATION**	**Un monument commémoratif de la 1° bataille de la Marne (sept. 14).** **Mondement,** village à quelques Km au N.E de Sézanne, ville située à mi-chemin entre Reims au N. et Troyes au S.

II° DESCRIPTION DE L'ŒUVRE (PERSONNAGES, OBJETS, COMPOSITION, COULEURS…)

Ce monolithe (en béton, imitant le grès rose) possède un programme iconographique qui célèbre la première victoire de la Marne (septembre 1914).

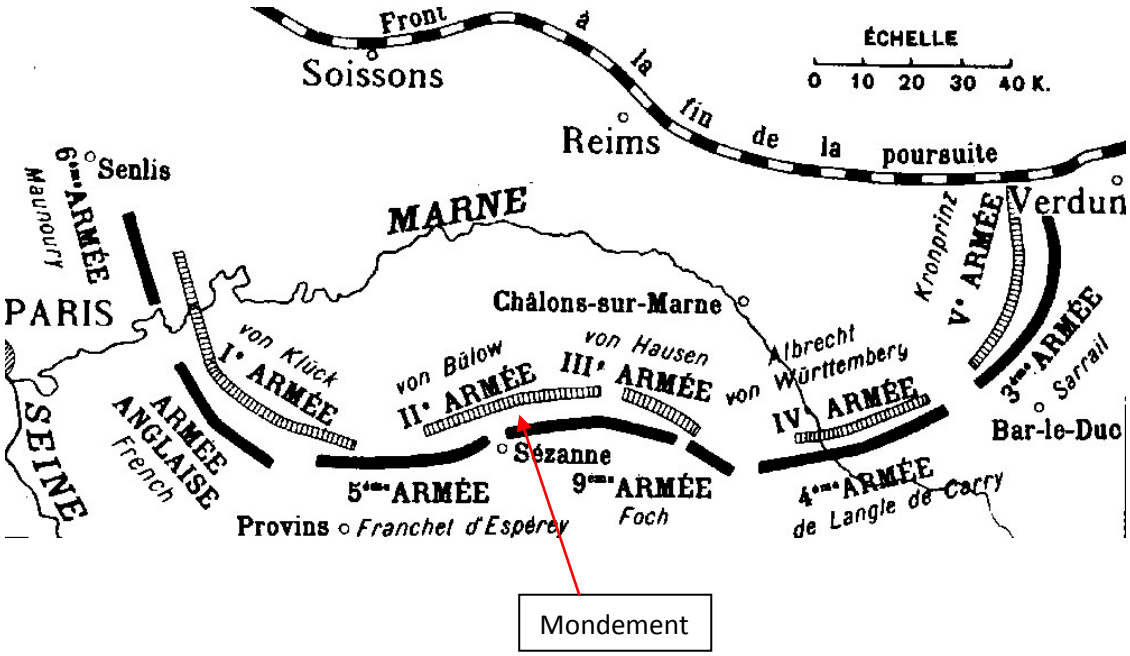
Une Victoire ailée traverse un orage symbolisant la bataille, la guerre:



Dominant le bas-relief des généraux, un texte célèbre la victoire due au courage, à la détermination, à la bravoure des combattants :

« À la voix de Joffre, l'armée française en pleine retraite s'arrêta et fit face à l'ennemi. Alors se déchaîna la Bataille de la Marne, sur un front de 70 lieues de Verdun aux portes de Paris. ***Après plusieurs jours de luttes héroïques, l'ennemi de toutes parts battait en retraite et sur l'étendue du front, la victoire passait*** *».*

Les chefs des armées qui constituaient le front au moment de la 1ère Bataille de la Marne (voir carte ci-dessous) **sont ici représentés. De gauche à droite : Sarrail, de Langle de Carry, Foch, Joffre, le soldat de la Marne, Franchet d'Esperey, French, Maunoury, Galliéni.**



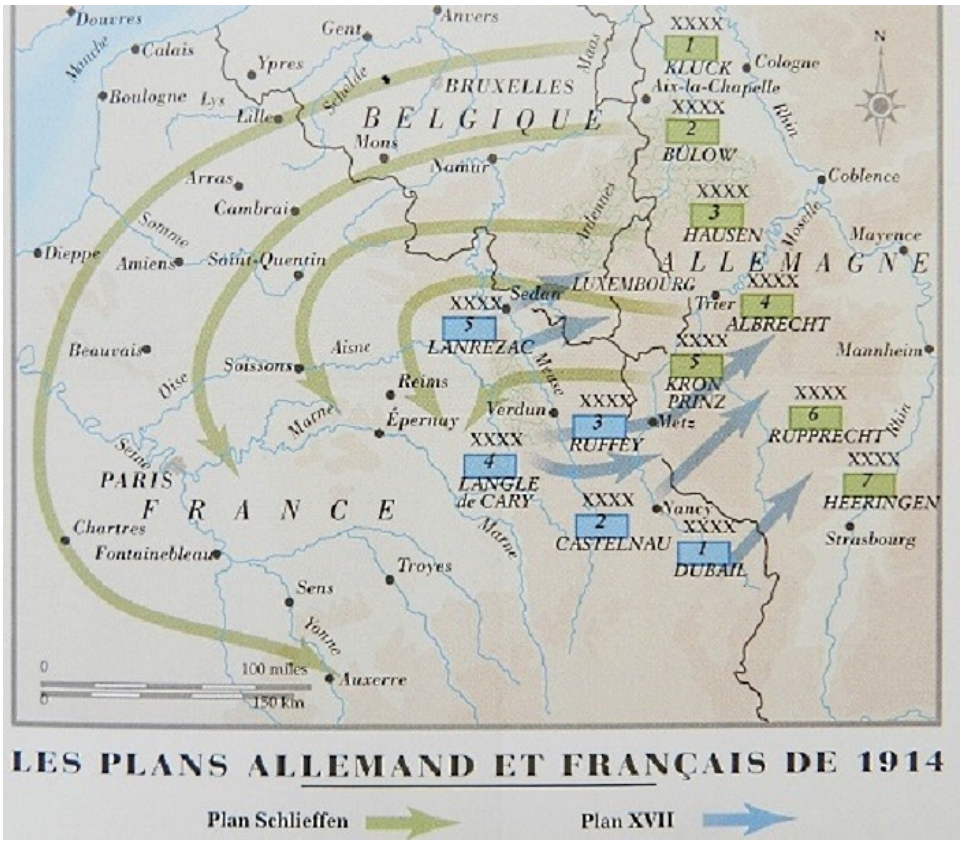
III° QUEL(S) INTERÊT(S) L'ŒUVRE PRESENTE-T-ELLE ?

Une demande institutionnelle : célébrer le « miracle » de la Marne.

En 1914, Français et Allemands appliquent des plans élaborés depuis longtemps. Ces plans reposent sur l'offensive.

L'armée française applique le « **plan XVII** » élaboré par le général **Joffre**, chef d'état- major depuis 1911 : **attaquer entre les Vosges et les Ardennes.**

La stratégie allemande -**plan Von Schlieffen**- repose sur **une manœuvre d'encerclement des armées françaises, en contournant Paris par le sud. Ce plan demande l'invasion du Luxembourg et de la Belgique, Etats neutres.**



Joffre

1852 - 1931

Von Schlieffen

1833 - 1913

Si la « **bataille des frontières** » voit l'armée française reculer après quelques succès en Alsace (prise éphémère de Mulhouse), elle marque également l'échec du plan allemand : la discorde règne entre les chefs et l'armée infléchit sa marche vers le sud-est en passant au nord et non au sud de la capitale -que le gouvernement a évacuée- permettant la **contre-offensive française connue sous le nom de « bataille de la Marne », du 6 au 9 septembre** (ou au 12, date de la publication du bulletin de victoire par Joffre).

La bataille de la Marne oppose sur un front s'étendant de l'Ourcq à Verdun soit plus de 250 km cinq armées françaises, cinq armées allemandes et une armée britannique, soit **1,8 million d'hommes.**

Ecouter Pierre Miquel (5') et suivre avec la carte p.3**:**
http ://education.francetv.fr/videos/pierre-miquel-la-premiere-bataille-de-la-marne-v106985

Mondement, une colline de la commune de Mondement-Montgivroux, **est l'un des hauts lieux de la bataille des Marais de Saint-Gond** dont parle P. Miquel.

Tombés aux mains des Allemands, le château et le village de Mondement sont repris le 9 septembre au soir par les fantassins du 77e régiment d'infanterie, les tirailleurs et les zouaves(*) de la Division marocaine du général Humbert. L'avancée allemande est stoppée.

(*) : troupes coloniales

Espérance Léon BROQUET : Reprise de Mondement. Fusain sur papier . 9-09-14.

En savoir plus : http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=988

La bataille de la Marne, c'est aussi, dans l'imaginaire national, l'épopée des taxis.

Il s'agit d'amener au front 2 régiments de la 7° division en renfort au général Maunoury en difficulté. Ne pouvant utiliser la voie ferrée train pour cause de saturation, « *le général Clergerie, chef d'état-major de Gallieni* (gouverneur militaire de Paris*), lance le 6 au soir l'ordre de réquisition de la totalité des taxis parisiens. La mobilisation générale, en expédiant les plus jeunes chauffeurs au front, avait laissé à Paris 3 000 taxis sur 10 000, des voitures Renault type AG1 capables de rouler à près de 50 km/h … Les taxis marchèrent « à la course » au tarif n°2 (plus de 3 personnes) et les conducteurs touchèrent de retour au garage 27% des sommes inscrites au compteur »*. 4 000 hommes furent transportés sur 50 km. « *Le résultat de l'opération coïncide fort mal avec la légende… et l'épisode des taxis n'occupe qu'une place restreinte … même dans les Mémoires des grands chefs* ». Ce n'est qu'à la fin des années 50 que la culture scolaire « *a davantage pris en compte l'épisode des taxis… assurant son enracinement durable dans le souvenir historique »*. Pour l'historien Stéphane Audouin-Rouzeau, plusieurs raisons ont « *contribué à alimenter le mythe…* ***Les taxis sont apparus tout d'abord comme l'irruption de la modernité dans la conduite de la guerre(*)***. ***Leur réquisition a également symbolisé dans l'opinion … la conception française du combat… justesse du coup d'œil du chef, son esprit de décision et aussi la débrouillardise dans l'exécution..».*** L'épisode permet aussi de « ***souligner l'importance décisive de la capitale dans la défense de la nation… et la solidarité entre la population*** (les civils, l'arrière) ***et les combattants ».***

S. Audouin-Rouzeau, Le Monde, 4/09/1989.

(*) La « modernité », c'est aussi le rôle que joue l'aviation dès 1914 : c'est une reconnaissance aérienne effectuée par le lieutenant Prot qui décèle le changement de route de l'armée allemande et permet l'organisation de la contre-offensive.
http://www.histoire-tremblay.org/166+le-role-de-laviation-dans-la-preparation-de-la-contre-offensive-de-septembre-1914.html

L'utilisation d'un nouveau matériau : le béton.

A l' l'image du bronze (alliage de cuivre et d'étain) et à la différence des matériaux traditionnels de la sculpture que sont la pierre et le bois –qu'il faut extraire, porter et tailler- le béton n'existe pas. C'est une « pâte » qui résulte d'un mélange en proportion définit de sable, de gravier, d'eau et d'un liant hydraulique qui est faite sur place et que l'on coule dans un moule. L'utilisation du béton commence dans la deuxième moitié du XIX° et s'épanouit au XX°.

Conclusion.

"La bataille qui se livre depuis cinq jours s'achève sur une victoire incontestable... La reprise vigoureuse de l'offensive a déterminé le succès. Tous, officiers, sous-officiers et soldats, vous avez répondu à mon appel. Vous avez bien mérité de la Patrie" - Général Joffre -bulletin de victoire rédigé au soir du 11 septembre 1914, et diffusé le lendemain.

Si la Marne constitue pour les franco-anglais une incontestable victoire –l'armée allemande recule de 100km, s'installant sur l'Aisne et Reims est libérée, ce n'est pas la Victoire attendue. Commence ce que l'on a appelé « **la course à la mer** ». Le front est alors fixé jusqu'au printemps 1918 et **la guerre change de nature : de mouvement, elle devient de positions, défensive** : les armées s'enterrent dans **les tranchées**. Commence « ***le temps des soldats couchés sous le feu****, aussi invisibles que possible* » afin de faire face à « *la terrifiante efficacité des armes modernes* » (S.Audouin-Rouzeau).

La Marne, c'est aussi un moment d'exaltation nationaliste.

Voici ce qu'écrivait dans le journal nationaliste ***L'Echo de Paris*** **du 14 septembre Maurice Barrès:**

« La Victoire !
Joffre a lâché le mot. Le mot que nous attendions depuis 44 ans… ***La France a le dessus contre la Bête****… Grâce au génie tenace de notre généralissime et à l'héroïsme de nos soldat, c'est la France elle-même, assistée es Belges et des Anglais, qui, sur sa terre, sous les murs de sa capitale, de ses deux mains a saisi la Bête et qui jette à l'univers le cri de la victoire****. Ils s'en retournent les Barbares comme s'en retournèrent jadis le duc de Brunswick et Attila… »***

Plus lucide est le journal ***Le Temps*** **du 15 septembre**. Après avoir célébrer l'événement par une adresse au « *soldat français, connu pour ses qualités héréditaires d'élan, d'ardeur, de furia entrainante… Criblé de projectiles, il a constamment gardé, au champ d'honneur, cette merveilleuse attitude, pleine de sagesse et d'audace, ce stoïcisme indomptable et simple dont l'exemple vient du haut commandement* », il note quelques lignes plus loin « ***Nous ne tenons pas encore la victoire, mais nos armées ont remporté une grande victoire*** », notant dans le bulletin du jour que « ***l'effort qui reste à faire est grand*** ».

Et long : quatre ans !

Le Temps

BULLETIN DU JOUR

LE SALUT DU PAYS

A BORDEAUX

LA GUERRE

NOUVELLES DE GUERRE

EN BELGIQUE

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'ECHO DE PARIS

NOUVELLES DU MONDE ENTIER

LIRE A LA 4e PAGE Notre DERNIÈRE HEURE

La Victoire !

« Victoire incontestable »

La Poursuite

Le Billet de Junius

Deux ces après Jours...

A l'ordre du jour de l'Armée

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Surfer :

Sur les combats de Mondement :
http://www.chtimiste.com/batailles1418/combats/mondement.htm

La bataille de la Marne :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Premi%C3%A8re_bataille_de_la_Marne

La bataille de la Marne dans les collections presse et périodiques de la BNF :
http://centenaire.org/fr/tresors-darchives/fonds-publics/bibliotheques/archives/dans-les-collections-presse-et-periodiques--5

Lire Le Temps (« Le salut du pays ») **et L'Echo de Paris** (« La victoire ! » et « le bulletin du jour»):
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2419326.langFR

http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8077484/f1.zoom.langFR

Le béton. « C'est pas sorcier » :
https://www.youtube.com/watch?v=_h1fSZ180GA

Remarque sur la bataille de la Marne vue par la propagande nazie :

Dans *« Histoire d'un Allemand, souvenirs (1914-1933) »*, le journaliste et écrivain Sébastian Haffner, alors tenu d'effectuer « un stage » dans un camp organisé par les nazis afin de pouvoir passer son examen pour devenir magistrat, relate un moment de « *son éducation idéologique* ».

« Le lieutenant qui nous commandait en chef fit ***une conférence sur la bataille de la Marne.*** *Un professionnel de la propagande n'aurait pu imaginer plus subtile rouerie. Mais sans doute avait-il choisi son sujet d'instinct, et il partageait naïvement lui-même les idées qu'il voulait nous transmettre.*
L'image que se font les Allemands de la bataille de la Marne est très différente de celle qui règne dans le reste du monde. Ailleurs, on se demande si le mérite de la victoire revient en premier lieu à Gallieni, à Joffre ou à Foch. ***En Allemagne****, cette discussion est absolument sans objet, car* ***on n'admet aucunement qu'il s'agit d'une victoire alliée. L'image gravée dans la tête des Allemands est celle d'une victoire allemande, contrecarrée par une série de fâcheux malentendus*** *alors que la bataille était pratiquement décidée en faveur de l'Allemagne. Sans ces malentendus, non seulement la bataille aurait été gagnée, mais la guerre tout entière… Dix neuf ans plus tard, nous nous étions tous mis à corriger la bataille de la Marne. Il en résulta presque inévitablement une discussion* (entre les stagiaires) *sur les perspectives d'une prochaine guerre et sur la façon de s'y prendre mieux».*

Où comment préparer les esprits à la revanche…